

Discours de Pierre Schaefer, Président de la Fondation Béa.

Le Valais et ses habitants ont subi tout récemment des phénomènes naturels extrêmes ; de plus, les spécialistes annoncent des suites incertaines qui peuvent encore aggraver l'anxiété de la population. Que peut apporter l'artiste dans cette situation de crainte et de menace avérées ?

La réaction politique était rapide et très constructive pour rassurer la communauté vivant dans les régions touchées. L'artiste, peut-il contribuer activement à la résilience face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles ?

À travers des siècles, de nombreux artistes Valaisans éprouvaient le besoin de raconter ce qui s'est passé. Les musées sont d'ailleurs pleins d'œuvres qui témoignent de ces événements dévastateurs historiques.

Tout artiste, jeune ou âgé, peut être tenté, en réaction à des événements extraordinaires de mettre en image son propre sentiment, respectivement son vécu individuel, ou plus largement, relater en images ce qu'il a vu et éprouvé.

La même question peut se poser pour une l'école d'art tout entière.

Malgré les connaissances scientifiques dont on dispose à notre époque, avec ses capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles, toute une région peut souffrir d'une vulnérabilité vive et compréhensible. Cette situation demande de chaque individu sa part de résilience pour retrouver ensemble la capacité d'affronter et de surmonter la crise.